

Les amandiers de l'A10

Avec le soutien financier de Vinci Autoroute, des exploitants agricoles de Beauce plantent 10 000 amandiers pour approvisionner les pâtisseries du célèbre gâteau de Pithiviers.

Des amandiers à la place des betteraves ! Quelle drôle d'idée pour un Beauceron ? Ils sont pourtant une quinzaine à se lancer dans cette aventure inédite sous le label de la SAS « les amandes de Pithiviers ». « On sait que l'on prend un risque, car ce n'est pas une culture conventionnelle et le rendement n'est pas assuré, mais nous voulons porter le message d'une production en phase avec son terroir », revendique Jean-Eudes Lavo, le président de la nouvelle société. Le terroir en l'occurrence, c'est celui de Pithiviers et du gâteau à base de poudre d'amandes qui porte son nom. Or, il n'y a plus d'amandiers en Beauce depuis la fin des années 20. « C'était une production locale il y a plus d'une centaine d'années, mais elle a été abandonnée car la récolte et la préparation des amandes exigent beaucoup de main d'œuvre », explique Jean-Eudes Lavo.

Site remarquable du goût

Le combat pour la reconquête d'une culture perdue a été encouragé par la « confrérie de l'authentique Pithiviers » qui, comme son titre le laisse entendre, revendique l'utilisation de produits naturels. Cela d'autant plus que la confrérie aux dignitaires revêtus de togas rouge et bleu a obtenu le label de site remarquable du goût en 2019, l'obligeant à privilégier l'approvisionnement local.

La même année, cinq agriculteurs ont décidé de se lancer dans ce pari un peu fou en plantant 1 800 amandiers. Ils ont été rejoints l'année suivante par une dizaine d'autres aventuriers et ont créé la SAS « les amandes de Pithiviers ». À la fin de l'année, 8 000 arbres avaient été mis en terre et leur nombre devrait atteindre 10 000 en 2021. Une association « site remarquable du goût, amandiers de Pithiviers » a été constituée avec la confrérie, les planteurs, les chambres consulaires et les élus.

Trois projets financés

Dans leur démarche militante, les nouveaux arboriculteurs ont bénéficié d'un soutien financier inattendu, celui de Vinci Autoroutes. En effet, le chantier d'élargissement de l'autoroute A10 au Nord d'Orléans oblige le concessionnaire à verser des compensations pour les terrains agricoles neutralisés. Les 42 hectares « mangés » par la nouvelle emprise autoroutière ont imposé le versement d'une compensation de 200 000 €. « Plutôt que de faire un chèque sans objet précis, nous avons souhaité que cet



Les adhérents de la SAS « les amandes de Pithiviers », présidée par Jean-Eudes Lavo, plantent plusieurs milliers d'amandiers en Beauce.

argent puisse aider des projets collectifs profitant au territoire », explique Thierry Mallé, le directeur opérationnel de Vinci Autoroutes pour la maîtrise d'ouvrage de l'A10.

Un appel à projets a donc été lancé, permettant de sélectionner trois propositions : celle de la SAS des amandes de Pithiviers, ainsi que la création de certifications environnementales et d'une plateforme d'essai sur la betterave sucrière.

Une aide de 10 000 euros

10 000 euros vont être ainsi consacrés à la relance de l'exploitation d'amandiers en Beauce. « Cet apport va nous être précieux pour planter encore plus d'arbres et acquérir les machines nécessaires à l'émondage, le séchage et la préparation des amandes sous forme effilée ou en farine », commente Jean-Eudes Lavo.

La société des amandes de Pithiviers prévoit de fournir les pâtisseries qui réalisent le fameux gâteau et aussi de fournir les commerces de proximité. Il faudra attendre encore un peu, car les scions de 18 mois plantés actuellement ne commenceront à produire que dans cinq ou six ans.

Le marché s'annonce prometteur, car la production française d'amandes ne couvre que 5 % de la consom-

mation nationale majoritairement alimentée par la Californie. Mais les authentiques amandes de Pithiviers auront la saveur inimitable du terroir.

B.G.

Le chantier de l'A10 ouvre son troisième grand chantier

Ouvert en 2018, le chantier d'élargissement de l'A10 au Nord d'Orléans, entre la bifurcation de l'A19 (Artenay-Courtenay) et l'embranchement de l'A71 au Sud d'Orléans, a ouvert son troisième chantier avec les travaux de création de deux voies supplémentaires dans chaque sens (2 fois 4 voies au final). Les deux premiers grands chantiers, ont consisté à créer les ouvrages d'art, pour certains encore en cours, et à lancer la reconfiguration de l'échangeur d'Orléans-Centre. Une opération « à trois » qui comporte 28 étapes successives dont la construction d'un nouvel ouvrage de franchissement. L'achèvement de l'énorme chantier de 222 M€ est programmé pour l'automne 2022.



Le futur aménagement de l'embranchement A10-A71 à la hauteur de la sortie Orléans-Centre.